

des Wappens betrifft, so spricht die A. höchst überflüssigerweise des langen und breiten von « Hauszeichen als Wappenmotiv », und berichtet nur so nebenbei von der wirklich zutreffenden Bedeutung : dem Blitz, der die Bekehrung des hl. Norbert zur Folge hatte.

Es werden die Männerklöster folgender Orden in dem Buche behandelt : Benediktiner, Cistercienser, Prämonstratenser (nur Oberzell), Augustinerchorherrn, Kartäuser und die Kollegiatstifte. Die Arbeit ist sehr gründlich und verdienstlich, das Bildmaterial ist jedoch etwas dürftig.

N. BACKMUND, O. Praem.

Corpus Christianorum. - Initia. - 190 pp. Ed. : Brepols, Turnhout (Belg.).

Plures extant editiones pericoparum ac librorum SS. Patrum et praeclariorum scriptorum ecclesiasticorum. Editiones tales nonnullae, ope inquisitionum accuratarum paratae, nostris diebus paulatim complentur. Editiones illae in hoc nostro periodico enumerari non debent.

Sub hoc respectu nota est celebris Patrologia dicta a « Migne ». Textus plures huius collectionis, cuius merita ab omnibus agnoscuntur, sane non amplius perfecte quadrant cum iis quae deducenda sunt e plurimis inquisitionibus critico-litterariis, potissimum ultimis his decenniis institutis. Mirum proinde non est initium datum fuisse novae cuidam collectioni editionis textuum de quibus hic sermo fit. Collectio illa coepta fuit sub nomine « Corpus Christianorum ».

Directio huius collectionis sedem habet in abbatia O.S.B. in Steenbrugge-Assebroek (prope civitatem Brugensem, in Belgio). Editio ipsa imprimenda curatur ab editore Brepols, Turnhout. — Praevidentur hucusque ducenta volumina edenda. Singulis annis 8-10 volumina edi posse praevidetur.

Cum volumen 50^{um} collectionis editum fuit, utile visum fuit directioni generali catalogum conficere ac edere, in quo exhiberetur contentum voluminum iam editorum. Ratio iuxta quam catalogus iste conficeretur indicatur in volumine « Initia ». Scilicet : cum interea iam volumen 62^{um} collectionis editum fuisset, « Initia » talia commodiori explorationi voluminum editorum apta essent. Auctore J.-M. CLEMENT, desiderium illud ac intentum hac ratione ad finem perductum fuit : ex 62 voluminibus iam editis, exscripta fuerunt Initia operum, librorum singulorum, sermonum, versuum, excerptorum, etc.; quae aliquando seorsim inveniuntur in codicibus manuscriptis vel in libris auctorum, quorum opera in hac Collectione iam edita fuerunt. Praemittitur praeterea elenchus auctorum quorum scripta, etiamsi tantummodo ex parte, in tomis iam editis habentur.

Utiliter notari potest in eodem « Corpore » praevideri seriem denominatam « Continuatio Mediaevalis », in qua textus praeclari eccle-

siastici edentur. In hac « Continuatione » hucusque 11 volumina edita habentur.

J. B. VALVEKENS, O. Praem.

Hansjakob BECKER, *Die Responsorien des Kartäuserbreviers* (Münchener Theologische Studien im Auftrag der Katholisch-Theologischen Fakultät München. II. Systematische Abteilung, 39. Band) Max Hueber Verlag 1971, XLIII + 340 pp.

Le 1 février 1969, Hansjakob BECKER présenta à la faculté catholique de théologie de l'université de Munich une dissertation concernant la liturgie des Chartreux, notamment le Responsorial.

Dès le début de la première partie (Die Kartäuserliturgie im allgemeinen), l'auteur justifie le titre de sa publication. Cette partie, introduction et aperçu historique des origines de l'Ordre chartreux, s'avérait indispensable. L'histoire du début de l'Ordre, c'est-à-dire, la formation et le passé de Bruno, ses premiers compagnons, la collaboration de Hugues, évêque de Grenoble, et, surtout, la personnalité et les capacités de Guigues, cinquième prieur de la Grande Chartreuse, ainsi que le premier chapitre général en 1140 (où les « Consuetudines Cartusiae », achevées par Guigues vers 1127, furent acceptées comme modèle de la vie érémitique), nous apprennent beaucoup quant à la physionomie primitive de la fondation, durant les premiers cinquante ans (1084-1140). À l'aide des études de Laporte, Degand, Lambres, Etaix, Le Couteulx, e.a. l'auteur résume les données historiques. La vocation cartusienne, qui est une vocation de solitude, ne cadrerait guère avec la tradition liturgique des moines. On se sentait tout à fait libre de garder ou de rejeter ce qui semblait, oui ou non, convenir au propos (propositum) du nouvel Ordre. Le résultat de cet éclectisme (à la page 88 on parle de « elektrizistisch », tandisqu'à la page 86 on lit « eklektizistisches ») ne fut pas de médiocre qualité, et cela grâce à la forte personnalité et la compétence de Guigues (1083-1136). La période qui suivit le premier chapitre général (1140), où les us liturgiques de la Grande Chartreuse furent promulgués comme modèle et idéal pour toutes les maisons affiliées, se caractérise par la codification et la transcription des manuscrits de la Grande Chartreuse à l'usage des nouvelles fondations. Les « Statuta antiqua » de 1259 mettent fin à la période créatrice de la liturgie cartusienne. En 1581, sera publiée la « Nova collectio Statutorum Ordinis Cartusiensis », à la suite de laquelle les livres liturgiques seront réédités (corrigés parfois ou contaminés). Dans le Zweiter Abschnitt de la première partie, l'auteur présente successivement le calendrier, le bréviaire et le chant, pour chercher ensuite les caractéristiques essentielles de la liturgie cartusienne : simplicité (Einfachheit), et authenticité (Wesentlichkeit, « ... alle nicht authentischen Texte ausschlossen und